Champignons de la Guadeloupe,

Par N. PATOUILLARD.

Dans une longue série d'herborisations à la Guadeloupe et aux îles avoisinantes, le R. P. Duss, professeur au collège diocésain de la Basse-Terre, a recueilli une importante collection de matériaux en vue de la rédaction d'une Florule Cryptogamique des Antilles, destinée à faire suite à sa Flore Phanérogamique. Le but de ces notes est de faire connaître un certain nombre d'observations intéressantes que j'ai pu faire au cours de la détermination de la partie mycologique qui m'a été confiée, ainsi que de préciser quelques formes mal connues et de décrire quelques espèces qui m'ont semblé encore inédites.

Armillariella Krst.

A. umbilicata n. sp. — En troupe sur les troncs pourrissants du *Sloanea Massoni*. Comestible assez recherché.

Chapeau charnu, mou, à bords involutés, d'abord convexe, puis applani et enfin déprimé et plus ou moins ombiliqué au centre, rouge foncé ou chocolat, pâlissant avec l'âge et devenant roussâtre ou blanchâtre ; à surface lisse, non striée, très humide, luisante, polie, très légèrement visqueuse. Lames étroites, serrées, minces, adnées-décurrentes, blanchâtres, puis rousses ou brunâtres. Spores incolores, ovoïdes, lisses, 6-7×3μ. Stipe central, plein, coriace, devenant dur et presque ligneux, cylindracé, égal, pâle roussâtre, couvert sur toute sa longueur par des écailles fibreuses et portant à son sommet un anneau fugace, blanchâtre, fibrilleux-membraneux, appliqué contre les lames.

Le chapeau mesure de 1 à 5 centim. de diamètre ; le stipe épais de 3 à 5 millim. ne dépasse guère 5 à 6 centimètres de haut.

Cette plante est voisine de *A. melleo rubens* Berk. et Curt., elle en diffère par son chapeau non strié, son stipe écailleux presque lentinoïde et ses spores ovales.

Mucidula Pat.

M. cheimonophylla ; Agaricus (Armillaria) cheimonophyllus Berk. et Curt. *Cuban Fungi*, p. 284.

Espèce très abondante à la Guadeloupe où elle croît sur les troncs pourris d'arbres les plus divers : *Mangifera indica, Acacia macrantha, Anona muricata, Hura crepitans. Sloanea senemariensis, Psidium guava,* etc. Elle est très variable par son port et ses dimensions : on la voit ordinairement avec une couleur blanchâtre et un chapeau à bord lisse ayant 4 à 5 cent. de diamètre, mais on peut la rencontrer avec une coloration grise et un chapeau de 12 à 15 centim. de large fortement plissé, sillonné à la marge. La forme typique a des squames brunes, mais les formes lisses ou à squames rouges sont fréquentes. Les lames épaisses, de consistance mucilagineuse, présentent des basides mesurant $60 \times 20\ \mu$, obtuses et surmontées de 4 stérigmates épais ; elles sont mélangées à des cystides nombreuses, incolores, très saillantes ($100\text{-}200 \times 25\text{-}40\ \mu$), renflées vers le milieu et étirées aux deux extrémités. Les spores globuleuses, lisses, et atteignant 18 à $20\ \mu$ de diamètre forment habituellement une pruine blanche à la surface des lames, mais dans certains cas elles recouvrent ces dernières d'une couche pulvérulente de 1 à 3 millimètres d'épaisseur. Le stipe plein est glabre sur toute sa longueur sauf à la partie inférieure qui est villeuse.

M. cheimonophylla est voisine de *M. mucida*, mais elle en diffère par la présence de cystides saillantes, ainsi que par l'*absence complète d'anneau ;* dans la description originale, Berkeley et Curtis ne signalent pas cet organe tout en rangeant l'espèce parmi les *Armillaria* de Fries, et les nombreux spécimens que j'ai examinés à tous les âges ainsi que l'observation directe du collecteur, font regarder cette absence d'anneau comme un caractère constant.

Androsaceus Pat.

A. Myrciæ n. sp. — Cespiteux sur les feuilles pourrissantes de *Myrcia*.

Plante minuscule, grêle, haute de 4 à 6 millimètres. Chapeau orbiculaire, convexe campanulé, obtus au sommet, lisse ou à peine striolé, pellucide, charnu, large de 1 à 2 millim., couvert d'une pellicule formée de cellules arrondies, incolores, verruqueuses, atteignant 8 à 12 μ de diamètre. Lames peu nombreuses, assez épaisses, adnées presque décurrentes, mêlées de plus courtes et non réunies par des veines. Spores ovoïdes, incolores, 5 $\times$ 3μ. Stipe cylindrique, délicat, grêle presque filiforme, égal ou à peine épaissi inférieurement, *pubescent* sur toute sa longueur, par des poils cylindracés, unicellulaires, épars ou en touffes.

Le champignon vivant est entièrement blanc, en se desséchant il prend une teinte jaune citron générale, un peu roussâtre au sommet du chapeau.

Espèce analogue à *A. polyadelphus* Lasch. et très voisine de *Mycena citricolor* B. et C. qui est glabre dans toutes ses parties.

Cymatella nov. gen.

Agaricinés marasmioïdes, petits, stipités. Chapeau sans pellicule. Hyménium infère, sans lames, lisse ou à peine ondulé. Spores blanches.

C. minima n. sp. — Epars sur les écorces pourries.

Chapeau plan convexe, réniforme, glabre, roux-pâle, large de 3-4 millimètres, mince, très peu charnu, sans croûte ni pellicule à la face supérieure, à bords droits et entiers, très légèrement échancré d'un côté ; trame lâche, composée d'hyphes rameuses, septées, pâles roussâtres, distantes, disposées sans ordre, épaisses de 3-5μ. Hyménium infère, roux foncé, lisse ou rayonné par quelques ondulations larges et peu marquées ; basides très serrées, claviformes, 20-23$\times$5-6μ, à 4 stérigmates aigüs ; cystides nulles ; spores incolores, ovoïdes, lisses, 3-4μ de long. Stipe filiforme plein, 3 millimètres de long, glabre, noir, marasmioïde, un peu épaissi vers la base, inséré excentriquement au voisinage de l'échancrure du chapeau.

Cette espèce est reviviscente et très hygrométrique, on la trouve ordinairement avec le chapeau complètement retourné,

de telle sorte que l'hyménium se trouve à la face supérieure. Elle est remarquable par la différence de densité de sa trame et de sa portion hyménienne : cette dernière est très serrée, de consistance céracée compacte, alors que la première est lâche, presque floconneuse.

Cymatella doit être placé parmi les Agaricinés de la série des Marasmiés qui ont un chapeau sans pellicule, dont il a tous les caractères essentiels et dont il représente une des formes à surface hyménienne lisse.

Deux autres espèces doivent également être rattachées à ce nouveau groupe : ce sont les *Craterellus marasmioïdes* Berk. et Curt. (*Cuban fungi*, n° 368) et *Craterellus pulverulentus* Berk. et Curt. (*loc. cit.* n° 369), l'une et l'autre très voisines de *Cymatella minima*. Elles en diffèrent, la première par son stipe rameux, rhizomorphoïde et son chapeau orbiculaire non échancré sur le côté, la seconde par son chapeau campanulé à bords infléchis en dessous.

Ces formes normales d'Agaricinés, simples, sans lames, n'ont rien de commun avec *Craterellus* dont les affinités vont à *Cantharellus* et ne doivent pas être confondues avec les accidents tératologiques de Marasmiés dans lesquels les lames peuvent disparaître plus ou moins complètement.

La troisième espèce de *Craterellus* des *Cuban fungi*, le *C. spathularius* B. et C. (*loc. cit.* n° 367), doit également être détachée de ce genre. Déjà Berkeley fait remarquer qu'elle est étroitement alliée à *Skepperia ;* l'examen microscopique vient confirmer cette relation en nous montrant que la pellicule du chapeau est formée comme dans *Skepperia* de cellules allongées cystidiformes, qui ici sont hyalines, et qu'on retrouve sous l'aspect d'une fine pubescence sur toute la longueur du stipe.

Lentinus Fr.

L. tubarius n. sp. — Sur le tronc d'un *Rollinia Sieberi*.

Isolé ou en troupes. Chapeau mou, étroit, roux, creusé en un entonnoir très profond, glabre, non strié, plus ou moins fendu ou lobulé, à marge réfléchie ou enroulée. Lames très étroites, serrées, finement denticulées, inégales, longuement décurrentes,

non anastomosées, de même couleur que le chapeau ou plus foncées. Stipe plein, cylindrique, ferme, roux ocre, velu-furfuracé. Spores incolores, lisses, ovoïdes, $5 \times 3\mu$.

Plante de 10-15 centimètres de haut, sur 6-8 de large, perdant en séchant les $\frac{2}{3}$ de ses dimensions. Proche de *Lentinus Sajor Caju* Fr., elle touche à *L. exilis* Kl. dont elle diffère par son stipe villeux et à *L. Robinsonii* Mtg qui a les lames entières et moins serrées.

L. scyphoïdes n. sp. — Sur les branches pourries à terre.

Chapeau régulier, glabre, lisse, roux, mince, membraneux, entier, creusé en entonnoir profond, enroulé à la marge. Lames serrées, étroites, longuement décurrentes, inégales, un peu épaisses, entières sur la tranche ; spores incolores, lisses, ovoïdes, $4 \times 3\mu$; cystides nulles. Stipe grêle, court, peu à peu épaissi vers la partie inférieure, pruineux, sortant d'un mycélium blanc en forme de cordons rhizomorphes ou de lames membraneuses qui entourent le support.

Plante ocracée pâle, atteignant 15 à 20 millim. de haut et 10-15 millim. de large, voisine de *L. exilis* Klot. mais beaucoup plus petites, à marge non striée et à lames dépourvues de touffes pileuses (glandules).

L. albellus n. sp. — Sur les troncs pourris d'*Anona muricata*.

Chapeau convexe, charnu, épais, dur, blanc, parsemé de macules squamiformes légères et brunes, plissé-sillonné à la marge qui est incurvée en dessous. Stipe presque central, dur, cylindracé, épaissi et tubéreux à la base, plein, blanchâtre, muni d'écailles concolores, larges, distantes, recourbées, membraneuses, villeux-furfuracé et roussâtre vers la partie inférieure. Lames blanches, larges, distantes, épaisses, dentées, décurrentes.

Plante de 7-10 centim. de haut, à chapeau large de 5-8 cent., analogue à *Lentinus lepideus* Fr.

Xerotus Fr.

X. Guadelupensis n. sp. — Sur *Vitex divaricata*.

Imbriqué, sessile, mince, souple, coriace membraneux, flabel-

liforme. Chapeau très courtement hispide par des touffes pileuses, éparses, incolores, hautes de 50 à 15μ, dressées, composées de filaments accolés, obtus au sommet, unicellulaires ; marge entière, droite, striée. Lames distantes, très inégales, étroites, pliciformes, obtuses sur la tranche, réunies par des veines ; basides allongées (45-60 μ), claviformes ; cystides à parois minces, peu saillantes, aiguës à l'extrémité ; spores incolores, ovoïdes, lisses, 10 × 8μ. Trame homogène, formée d'hyphes incolores, tortillées, descendant sans changement dans les lames.

La face supérieure du champignon est rousse ou brunâtre ; les lames sont blanches plus ou moins lavées de brun. Plante de 3-5 centimètres de longueur.

Pluteus Fr.

P. albo-rubellus; Agaricus (Mycena) albo-rubellus Montag. in *Ann. Sc. nat. Bot.*, 4e sér., I, 96, pl. 11, fig. 7.

Sur branches pourries de *Bignonia pentaphylla*.

Cette espèce a des spores rosées, subglobuleuses, mesurant 6-8 × 5-6 μ et appartient au genre *Pluteus*.

Hypholoma Fr.

H. tuberculatum n. sp. — Sur les vieux troncs d'*Hura crepitans*.

Cespiteux. Chapeau charnu, d'abord globuleux, verdâtre et chargé de squamules en forme de petits tubercules arrondis, puis campanulé et enfin étalé, 1-4 cent. de diamètre, mince, lisse ou à peine striolé, à marge entière et droite. Lames étroites, atteignant le sommet du pied, blanches, puis pourprées, et enfin d'un brun noirâtre. Spores pourprées, ovoïdes, lisses, 6-8×3 μ. Stipe blanchâtre, cylindrique, creux, haut de 5-10 centim., épais de 3-5 millim., fragile, ruguleux et marqué inférieurement de squamules peu saillantes et rares. Anneau étalé, mince, membraneux, frangé aux bords, blanc, persistant, inséré vers le milieu ou le tiers supérieur du pied.

Le chapeau, qui est verdâtre et écailleux au début, devient

peu à peu glabre et sa teinte passe au roux-pourpre, presque noir; l'anneau est persistant et reste blanc.

Espèce proche de *H. appendiculatum* Fr.

Agaricus Lin.

A. Guadelupensis n. sp. — Sur le sol, dans les décombres près des habitations.

Chapeau charnu, campanulé puis étalé, avec le disque relevé en un mamelon obtus, blanc roussâtre, couvert au centre de larges écailles appliquées, brunes, serrées, insérées sur un épaississement circulaire qui entoure le sommet du pied. Spores ovoïdes, lisses, 11×8 μ, brunâtres *très pâles*. Stipe distinct de la trame du chapeau, cylindracé, bulbeux inférieurement, élancé, lisse, creux en dedans, muni d'un anneau membraneux, simple et *mobile*.

Plante de 10-15 centim. de haut, à chapeau orbiculaire atteignant 15 cent. et plus de diamètre, se rapprochant des *Lepiota* du groupe de *L. excoriata* par la disposition des écailles sur le chapeau, par la présence d'un collarium et par l'anneau mobile. Les spores sont à peine colorées et munies d'un pore germinatif bien distinct. Cette espèce est exactement intermédiaire entre *Lepiota* et *Agaricus* et justifie le rapprochement des deux genres.

Psathyra Fr.

P. tigrina n. sp. — Sur les souches pourries, en troupes.

Chapeau d'abord ovoïde, blanc, marqué d'écailles appliquées, brunes noirâtres, lui donnant un aspect tigré et provenant d'un voile général; devenant ensuite campanulé avec les bords retroussés, lisse ou à peine striolé, villeux; à la fin il est à demi diffluent et entièrement brun pourpre. Lames linéaires, blanches, puis pourprées; spores ovoïdes, lisses, pourpres, à pore apical, 5-8×7-10 μ. Stipe cylindrique, grêle, fragile, blanc. Anneau nul.

Plante haute de 3 à 5 centim., très voisine de *P. gyroflexa* Fr. à chapeau moucheté comme *Coprinus tigrinellus* Boud.

Fomes Fr.

F. sclerodermeus Lév. (*Polyporus*) in *Ann. Sc. Nat.* (Bot.) [1846]. — De l'étude comparative des spécimens originaux de Léveillé, il résulte qu'on doit rapporter à cette espèce, comme simple synonyme, le *Polyporus marmoratus* Berk. [1862].

Ganoderma Karst.

G. Guadelupense n. sp. — Sur les troncs pourris de différents arbres.

Pleuropode ou mésopode. Chapeau orbiculaire ou réniforme, spongieux, applani, déprimé au centre, rayonné-rugueux, sillonné concentriquement, finement velu, couvert d'une croute mince, opaque, de couleur sépia, 6-10 centim. de diamètre. Tubes roux-sépia, courts (1-3 millim.), mous, séparés du sommet du pied par une zone stérile circulaire; hyménium plan ou convexe; pores blanchâtres puis roux et enfin noirs, petits, égaux, anguleux, séparés par des cloisons minces et entières. Spores globuleuses, rousses, lisses ou à peine ponctuées, 10-12 μ de diam. Cystides nulles. Trame un peu plus mince que la longueur des tubes, molle, non zonée, couleur tabac pâle. Stipe long de 4-8 centim., cylindrique bosselé, égal sur toute la longueur, rigide, dur, non luisant, tabac, pruineux.

Espèce voisine de *G. intermedium*, etc.

G. Dussii n. sp. — Sur les souches pourries.

Sessile, semiorbiculaire, 12-20 cent. de diamètre, bosselé, marqué de zônes ou de sillons distants, couvert d'une croûte luisante, rouge en arrière, jaune de chrôme dans la partie moyenne et blanchâtre en avant. Marge épaisse, obtuse. Trame épaisse de 1-3 centim., ombre dans les parties anciennes, fauve pâle dans les parties jeunes, molle. Tubes de 1-2 centimètres, roux-ombres; pores blancs jaunâtres, arrondis, entiers; spores fauves, ovoïdes-arrondies, verruqueuses, 8-10$\times$10-12 μ.

Cette espèce est très semblable à *G. fulvellum* Bres., elle en diffère principalement par ses spores plus larges et presque globuleuses.

G. lucidum (Leyss.) var. *badium*. — Sur les troncs de différents arbres, mais surtout du citronier.

Sessile ou substipité, convexe, peu brillant, ombre roux ou bai brun, rivuleux, à marge blanche. Pores blancs puis roux, anguleux et fimbriés dans le jeune âge. Tubes bruns. Trame molle, très peu colorée. Spores elliptiques, échinulées. 6×10 μ.

Diffère du type par sa croûte terne et de couleur autre.

Poria Pers.

P. (Porogramme) Dussii n. sp. — Sur l'écorce pourrie d'*Inga laurifolia*.

Résupiné, adhérent au support, crustacé, blanc de craie devenant brunâtre, très mince (200-250 μ d'épaisseur), formant de larges plaques irrégulières, finement crevassées par la dessication. Surface hyménienne d'abord lisse et sans pores apparents, ressemblant exactement à celle de *Corticium calceum*, puis réticulée par un réseau délicat de pores microscopiques anguleux, réguliers, larges de 40 à 60 μ, séparés par des cloisons ténues, brunes, entières, rigides, épaisses de 20-30 μ très peu saillantes ; cystides nulles.

Dans le jeune âge les pores sont oblitérés par un tissu floconneux blanc qui déborde par dessus les cloisons ; avec le temps le sommet de ces dernières se montre à la surface mais sans s'élever beaucoup, en sorte que la cavité des pores est toujours peu marquée.

P. Dussii, ainsi que les espèces suivantes et quelques autres, constituent les types d'un groupe qui est bien distinct des formes habituellement considérées comme *Poria*, tant par l'extrême ténuité des pores, leur peu de profondeur, que par les cloisons traversant toute l'épaisseur de la trame qui se trouve ainsi divisée en une infinité de petits fragments ; ce groupe qu'on peut désigner sous le nom de *Porogramme*, touche de très près à *Hymenogramme* dont il nous indique la véritable place : les deux formes ne diffèrent que par la disposition des pores qui sont isodiamétriques dans le premier cas et étirés dans un seul sens dans le second.

P. (Porogramme) aurantio-tingens Ellis et Mac Bride ;

forme *typique* sur le tronc écorcé d'un *Moronobea coccinea* et forme *épaisse* de 2-3 millim. sur *Ilex lucida*.

P. (Porogramme) Richeriæ n. sp.— Sur le tronc du *Richeria grandis*.

Résupiné, inséparable du support, largement étalé, plan ou onduleux, dur et compact, crevassé par le sec, ayant à peine 1 millim. d'épaisseur, crème avec un reflet grisâtre ou violacé, entouré d'une marge stérile, très mince, lisse et d'un blanc de craie. Pores extrêmement petits (environ 60 μ de diamètre), superficiels, anguleux-sinueux, profonds de 40 à 50 μ. Trame blanchâtre, traversée dans toute son épaisseur par les cloisons qui sont très minces (30 à 50 μ) et entières.

P. (Porogramme) lateritia n. sp. — Sur tronc pourri de *Symplocos Martinicensis*.

Larges plaques dures, ligneuses, planes ou à peine bosselées, grises à la surface, rouge brique à l'intérieur; pores superficiels (100 μ de profondeur), très petits (50-65 μ de diamètre), anguleux-sinueux, irréguliers, à cloisons minces, rigides, de 20-30 μ d'épaisseur, grises dans leur portion libre avec la tranche blanchâtre, souvent incomplètes et prenant alors l'aspect irpicoïde. Trame épaisse de 1 à 3 millim., brique, dure, traversée par les cloisons.

Espèce distincte de *P. aurantio tingens* par sa trame rouge brique et non brune ou noirâtre.

Radulum Fr.

R. calceum n. sp. — Sur le tronc mort d'un *Andira racemosa*.

Entièrement résupiné, adhérent au support, crustacé, très mince, opaque, blanc crème, glabre, formant de grandes plaques irrégulières. Tubercules très courts ($\frac{1}{2}$-1 millim.), grêles, coniques, obtus, couchés, disposés en séries ou épars sans ordre, plus ou moins confluents par leur base. Trame peu serrée d'hyphes incolores; cystides nulles; basides cylindracées, 10-15×4-5 μ, stérigmates courts; spores incolores, ovoïdes, lisses, 3 μ de diam.

Espèce sèche, à tubercules à peine visibles, ressemblant à *Corticium calceum*.

Thelephora Fr.

Th. tentaculata n. sp. — Sur les vieux troncs de *Chrysophyllum glabrum.*

Dressé, cylindrique, 1-2 cent. de long, 2-4 millim. d'épaisseur, villeux blanchâtre, bientôt divisé en rameaux dichotomes, formant un ensemble étalé en une lame de 2-3 centimètres de longueur dont les divisions ultimes sont aplaties et dentées ou effilées en pointes. Hyménium infère, céracé, lisse, glabre, épais, fuligineux noirâtre. Trame blanche, dure et rigide.

Stereum Fr.

S. Guadelupense n. sp. — Sur souches de *Phyllanthus nobilis.*

Stipité, mésopode. Stipe ligneux, dressé, atténué vers la base, dur, rugueux, long de 6-7 centim., épais de 3, peu à peu élargi en un réceptacle suborbiculaire, déprimé au centre, lobé, épais, tuberculeux, bosselé, villeux, roux ocracé, dur, atteignant environ 10 cent. de diamètre. Marge épaisse (1 cent.), obtuse. Hyménium infère, roux, lisse, décurrent sur le pied, *stratifié*. Cystides jaunes, courtes, fusiformes, ruguleuses, ($20 \times 10 \mu$) disposées par zones superposées. Trame fibreuse, ocracée.

Grande espèce à aspect de Polypore, très facile à reconnaître à sa forme et à son hyménium stratifié.

Corticium Fr.

C. cryptacanthum n. sp. — Sur troncs pourris.

Corticole. Entièrement résupiné, non séparable, céracé, non crevassé, très mince, lisse, formant des plaques allongées de 5-8 centim., glabres, blanches ou roussâtres, entourées d'une marge nue, non fibrilleuse qui a l'aspect d'un étroit liseré roux et glabre. Trame concolore, compacte. Hyménium continu, formé de basides serrées, étroites ; cystides incolores, à parois minces et lisses, très allongées, partant des parties profondes et s'élevant jusqu'à la surface mais sans jamais la dépasser ; ces cystides sont cylindracées, un peu effilées vers le haut et

présentent ordinairement 2 ou 3 cloisons transversales ; la cavité est gorgée d'une matière huileuse, jaune verdâtre disposée en gouttelettes. Les spores sont incolores, ovoïdes, arrondies, lisses et mesurent environ 5 μ de diamètre. Cette espèce est voisine de *C. Auberianum* Montagne, mais elle est facile à distinguer par les caractères de ses cystides qui ne font pas saillie au dehors ; de plus les colorations des deux plantes ne sont pas les mêmes.

Hypochnus Fr.

H. Dussii n. sp. — Sur les vieux stipes d'*Alsophila aspera*.

Entièrement résupiné, très mince, fortement adhérent, tendre, formant des plaques blanches ou blanchâtres, elliptiques, bien définies, longues de 3 à 15 millim. et larges de 3 à 4 millim ; à la loupe ces plaques se montrent parsemées d'émergences dressées, blanches, très nombreuses et disposées sans ordre. L'examen microscopique montre qu'elles sont composées d'hyphes accolées en une masse dressée mesurant 80 μ de haut sur 20-25 d'épaisseur, fimbriée sur toute sa longueur et ne présentant pas d'éléments épaissis cystidiformes. L'hyménium s'étend sur toute la surface entre les émergences et ne comprend que des basides bi ou tétraspores mesurant 13×6 μ ; les spores sont incolores très fortement courbées, larges à la base et atténuées en pointe au sommet, mesurant 6-7×2,5-3 μ. La trame sous-hyménienne épaisse d'environ 20 μ est composée d'hyphes grêles et délicates.

Cette espèce est proche d'*Hypochnus Typhæ*, mais est bien distincte par la forme particulière des spores.

H. Dussii comme *H. Typhæ* et quelques autres sont très remarquables par la présence de ces émergences qui traversent l'hyménium et qui sont comparables à celles de *Mycobonia* et de *Veluticeps* dans le groupe des *Stereum* ou d'*Heterochæte* dans les Hétérobasidiés. Si d'un autre côté nous tenons compte de ce que ces champignons ont une consistance analogue, une station et un port comparables et de plus une similitude complète d'organisation, nous serons amenés à former pour ces espèces une section spéciale (*Epithele*) dans le genre *Hypochnus*.

Lycoperdon Fr.

L. confluens n. sp. — Sur la terre fumée dans les jardins.

Globuleux, déprimé en dessous, muni d'une racine grêle et rameuse, roux ocre, puis fuligineux et enfin presque noir, couvert de verrues très petites, persistantes et concolores. Gleba grise lavée de carné. Capillitium incolore, délicat, formé de filaments mous, septés, peu rameux, de 3-6 μ d'épaisseur. Base stérile nulle. Spores carnées, globuleuses, échinulées, 4-5 μ de diam.

Cette plante croît par petits groupes de 4-8 individus fortement pressés les uns contre les autres et souvent soudés entre eux et confluents. Leur dimension varie de 8 à 15 millim. de diamètre. Les verrues extrêmement petites sont constituées comme celles de *L. pratense*. Espèce voisine de *L. fuligineum* B. et C.

Lanopila Fr.

L. bicolor Lév. *Ann. Sc. nat.*, 1846, (p. 62, *Bovista*). — On rencontre assez communément pendant les mois de septembre, octobre et novembre dans les jardins de la Basse-Terre et dans les lieux cultivés aux environs de la ville, un *Lycoperdon* arrondi atteignant la grosseur du poing, dépourvu de racine, de coloration rousse et qui répond par tous ses caractères à *Bovista bicolor* Lév. Son organisation est différente de celle des espèces typiques de *Bovista* tout en ayant quelques points communs. Comme dans *Bovista*, on observe un péridium chartacé, résistant, plus ou moins plissé vers la base, recouvert d'un voile général mince, aisément séparable en grandes plaques et une gleba dépourvue de base stérile, mais les éléments de cette gleba sont feutrés en une masse élastique, laineuse, pouvant se séparer complètement de la paroi du péridium et devenir libre; les filaments du capillitium sont très longs, grêles (4-5 μ d'épaisseur), peu rameux ou simples et n'affectent pas la forme étoilée de ceux des *Bovista*. Les spores sont globuleuses, 5-7 μ de diam., échinulées et ne présentent qu'un hile très réduit, non comparable à celui des spores de *Bovista*, mais plutôt du même

ordre que celui des spores de *Lycoperdon*. Spores et capillitium identiques dans les types de Léveillé provenant des Indes et dans nos exemplaires des Antilles.

Cette plante qui diffère de *Bovista* et de *Lycoperdon* doit être jointe au genre *Lanopila* de Fries.

Cycloderma Klotsch.

C. stipitatum n. sp. — Sur la terre dans la forêt, probablement sur quelques débris de bois. Paraît rare.

Ocracé-roux. Péridium double ovoïde-citriforme, l'extérieur lisse, ni verruqueux ni papilleux, surmonté d'un mamelon obtus, atténué à la base en une portion stiptiforme et cylindracée, coriace, rigide, mince; l'intérieur membraneux, ténu, terminé au sommet par une ostiole fimbriée. Columelle blanchâtre, en massue, atteignant un peu plus de la moitié de la hauteur de la cavité. Gleba noire pulvérulente. Capillitium peu abondant, rayonnant de la columelle à la paroi de l'endopéridium, très peu coloré, grêle, peu rameux, 3-4μ d'épaisseur. Spores brunes-noires, globuleuses, 4-5μ de diamètre, finement aspérulées, munies d'une gouttelette centrale.

Plante de $2\frac{1}{2}$ à 3 centim. de haut; stipe long de 8 millim. épais de 4; péridium épais de 1 centim. environ.

Cette espèce est bien distincte de ses congénères par sa forme ovoïde et son péridium externe entièrement lisse.

On trouve dans la même région le *Cycloderma Ohiense* Cooke et Morg. qui n'était connu jusqu'ici que dans l'Amérique du Nord.

Mycenastrum Desv.

Mycenastrum cœlatum n. sp. — Sur le sol dans la forêt.

Arrondi ou déprimé, ocracé-brunâtre, 7-8 cent. de diamètre, muni inférieurement d'un court prolongement. Péridium rigide, de 2 millim. d'épaisseur présentant deux couches superposées: l'intérieure dure, compacte, formée d'un pseudoparenchyme à larges cellules, l'extérieure composée de poils simples, grêles, dirigés normalement à la zone interne, feutrés en une couche

épaisse, marquée en dehors de plaques anguleuses, larges, applaties, ciselées, d'aspect très semblable aux verrues de *Calvatia cœlata*. Gleba noire, pulvérulente ; filaments du capillitium *libres, simples* et *lisses,* ni rameux, ni épineux, longs de 300-400 μ, épais de 7-9 μ. Spores noires, globuleuses, petites (3-5 μ), finement aspérulées.

Espèce bien distincte par son péridium ciselé, son capillitium simple et lisse et par ses spores aspérulées.

Sarcoscypha Fr.

S. carminea n. sp. — Sur les troncs morts.

Cupuliforme, stipitée. Réceptacle charnu, ferme, large de 3-4 centimètres, mince, à marge droite et entière, orangé roux sur la face externe qui est ridée et villeuse, furfuracée par des poils incolores, courts (40-60 × 4-6 μ), simples, obtus, disposés en touffes. Hyménium lisse, craquelé par la dessication, atteignant le bord même de la cupule, violacé purpurin vers le centre, carminé près de la marge ; thèques cylindriques, arrondies obtuses au sommet, operculées, mesurant 300-350 × 16 μ, mêlées à des paraphyses linéaires, simples ou peu rameuses, de 3 μ d'épaisseur, violacées ; spores incolores, ovoïdes obtuses, parfois inéquilatérales, lisses, 21-23 × 13 μ, contenant deux gouttelettes brillantes. Trame ferme, violacée. Stipe plein, ferme, cylindracé, blanchâtre, long de 6-12 millim., épais de 4-5. L'iode ne provoque pas le bleuissement des thèques ni celui des paraphyses.

Diffère de *Peziza domingensis* Bk et Curt. par sa villosité et par la présence du stipe. Sa consistance est celle de *Phillipsia*.

Erinella.

E. cyphelloïdes n. sp. — Entre les mousses, sur écorce de *Byrsonima spicata*.

Cupules éparses, stipitées, orbiculaires, rosées en dehors, carnées en dedans, velues par des poils mous, hyalins, ruguleux, cylindriques, peu cloisonnés, mesurant 50-60 × 4-5 μ. Thèques octospores, cylindriques, acuminées au sommet,

90-100 × 6-8 μ: paraphyses très nombreuses, linéaires, septées, plus longues que les thèques. Spores incolores, linéaires, épaissies vers la partie moyenne, mesurant environ 30 × 2 μ. L'iode fait apparaître un point bleu au sommet des thèques.

Glaziella Berk.

G. sulfurea n. sp.— Sur la terre attachée aux petits rameaux pourris.

Réceptacle ovoïde arrondi, atténué à la base, mesurant environ 3 centimètres de diamètre, jaune soufre, creux en dedans, épais de 1/2 à 1 millim., gélatineux-coriace. Trame blanche, limitée vers l'intérieur par une ligne noire et vers la surface par une deuxième ligne noire que recouvre la coloration jaune. Sur le sec, la plante est ridée et la surface de la cavité interne est vernissée par une gélatine desséchée. Fructification non développée.

Espèce analogue à *G. aurantiaca* Berk. qui est d'une autre couleur et dont la portion interne de la paroi n'est pas noire.

Cordyceps Fr.

C. fasciculata n. sp. — Sur une chrysalide dans un tronc pourri.

Stroma carmin noirâtre, charnu, formé d'un tronc commun court, dressé, cylindrique, bientôt divisé en 4 ou 5 branches simples ou fourchues, glabres, terminées chacune par une clavule fructifère cylindracée, concolore, longue de 3 à 8 millim. sur 1 à 2 millim. d'épaisseur, hispide par les ostioles saillantes. Périthèces serrés, à parois minces, longuement fusiformes ou lancéolés, étroits, 400-500 × 120-160 μ, à noyau blanc, à ostiole en cône allongé. Thèques cylindracées mesurant 300-400 × 3-5 μ. Spores 8, linéaires, incolores, continues puis guttulées et enfin obscurément septées, de la longueur des thèques.

Plante atteignant une hauteur totale de 3 centim. environ.

Claviceps Tul.

C. pallida n. sp. — Sur des semences de Graminées, à terre. Strome globuleux, 1/2 à 1 millim. de diamètre, d'une couleur

ambrée blanchâtre, hérissé par les ostioles saillantes, porté par un stipe filiforme long de 2-3 centimètres, blanchâtre, pellucide vers sa partie supérieure. Périthèces ovoïdes, nombreux, pressés les uns contre les autres, 300×200 μ, très saillants; thèques linéaires, longues d'environ 200 μ, très grêles (3 μ), arrondies ou à peine épaissies vers l'extrémité supérieure. Spores continues, non fragmentées, au nombre de 8 par thèques et de la longueur de celles-ci, excessivement ténues.

Cette petite plante ne procède pas d'un véritable sclérote, mais croît sur des graines de Graminées encore renfermées dans les épillets et dont le tissu est noirci.

Dichosporium n. gen.

Stroma lichénicole, laineux, blanc; périthèces distincts, immergés, noirs, coriaces-mous, non carbonacés; thèques claviformes, octospores, munies de paraphyses rameuses; spores hyalines, septées transversalement, formées de deux parties ovoïdes réunies par une portion effilée.

D. glomeratum n. sp. — Sur un lichen arboricole.

Mycélium superficiel, incolore, floconneux, formé de filaments grêles, rameux, épais de 3 μ environ, couvrant toute la surface du support; stroma laineux, orbiculaire à contour sinueux, 3-5 millim. de diam., blanc avec le centre grisâtre; périthèces plongés dans le strome, disposés en séries radiales, bruns noirs, mous, ovoïdes, composés de filaments peu serrés; ostiole courte et saillante. Thèques claviformes, atténuées en stipe, obtuses au sommet (80-100 × 13-16 μ), à 8 spores bisériées; paraphyses linéaires, rameuses, de la longueur des thèques; spores incolores formées d'une partie ovoïde, atténuée vers le sommet, divisée par 3 cloisons transversales et étirée inférieurement en une portion grêle qui se renfle dans sa partie terminale en une 2e portion ovoïde munie vers son milieu d'une 4e cloison transversale; la longueur totale de la spore est de 43-50 μ, dont 20 à 26 pour la masse ovoïde supérieure.

Pycnides éparses sur le mycélium, non ou à peine entourées d'un stroma, de même forme que les périthèces, contenant des

conidies incolores, subcylindriques, simples (5-6 × 2 μ), naissant sur des conidiophores rameux.

Microstelium n. gen.

Périthèces épars, cylindracés, obtus au sommet, stipités, charnus-coriaces, à trame filamenteuse colorée, recouverte d'une assise de cellules cylindriques renflées disposées en palissade. Thèques linéaires accompagnées de paraphyses, à spores filiformes bientôt divisées en petits fragments qui deviennent libres. Mycélium superficiel, membraneux.

M. hyalinum n. sp. — Sur les écorces, incrustant les algues et les mousses.

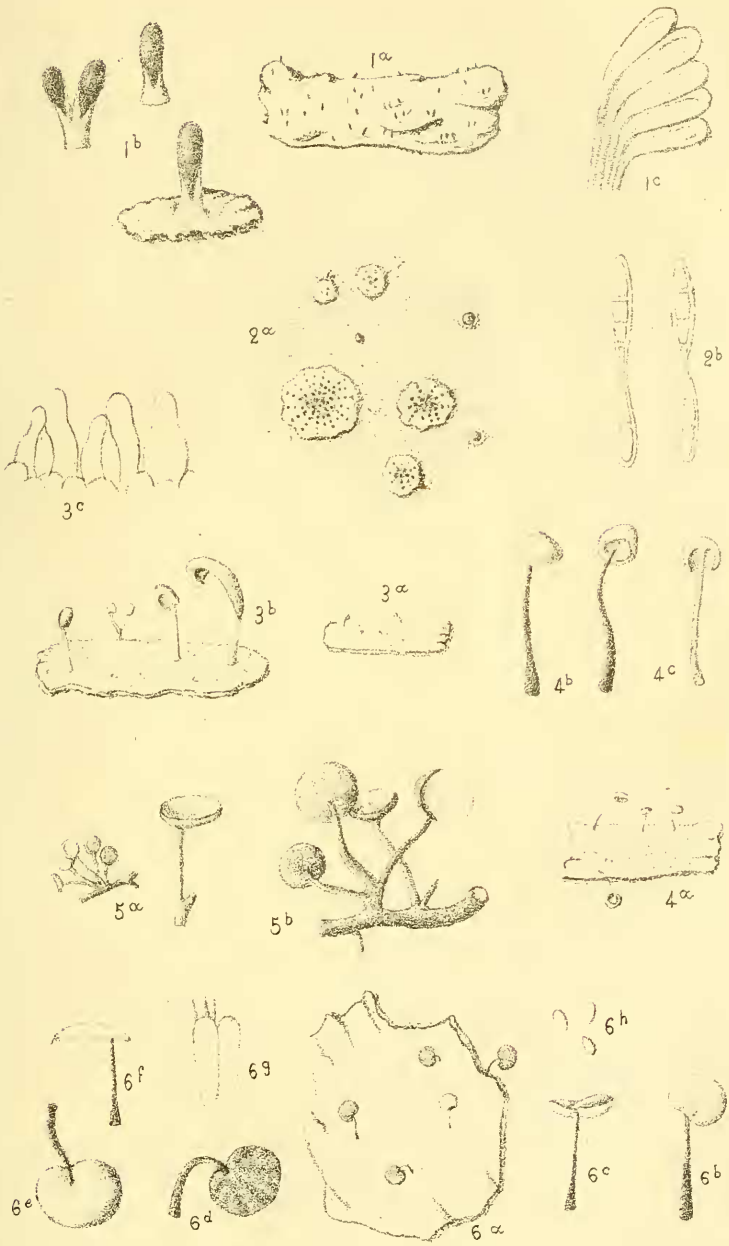
Mycélium blanc, superficiel, composé de filaments grêles, rameux, contextés en une membrane mince. Périthèces épars, cylindriques dressés, coriaces, hauts de 1 millim., arrondis obtus au sommet, percés d'un pore (?), violacés brunâtres, portés sur un stipe court, hyalin et de même épaisseur ; ils sont formés d'une trame d'hyphes serrées, très allongées, parallèles, brunâtres, grêles, dont l'extrémité recourbée vers l'extérieur, se renfle en une portion incolore, cylindrique, à parois épaisses formant un revêtement général au champignon. Thèques nombreuses, très longues, cylindriques, larges de 8-10 μ, accompagnées de paraphyses filiformes. Spores de la longueur des thèques, entièrement divisées en fragments de 6-8 μ de longueur.

Microstelium bien caractérisé par son revêtement spécial, et voisin de *Barya* et d'*Acrospermum*.

Explication des figures.

Planche IX.

1. *Microstelium hyalinum* ; *a*, port. gr. nat. ; *b*, 3 périthèces grossis dont un est fourchu ; *c*, cellules de la paroi externe du périthèce.
2. *Dichosporium glomeratum* ; *a*, disposition des stromas et des pycnides sur le mycélium ; *b*, deux spores grossies.
3. *Skepperia spathularia* ; *a*, gr. nat. ; *b*, grossi ; *c*, cellules de la pellicule du chapeau.



1. MICROSTELIUM HYALINUM.
2. DICHOSPORIUM GLOMERATUM.
3 SKEPPERIA SPATHULARIA.
4. CYMATELLA PULVERULENTA.
5. C. MARASMIOIDES.
6. C. MINIMA.